

**DISCOURS DU PRESIDENT
DE L'ASSEMBLEE NATIONALE
A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA
PREMIERE SESSION ORDINAIRE UNIQUE DE
LA NEUVIEME LEGISLATURE**

LUNDI 05 OCTOBRE 2020 - 11h00

- HEMICYCLE -

**Excellence Monsieur le Représentant du Président de la République,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;
Mesdames et Messieurs les honorables députés,
Distingués invités, en vos rangs, titres et qualités respectifs ;**

En effet, l'occasion qui nous réunit ce jour est l'ouverture de la première session ordinaire des travaux parlementaires de la neuvième Législature conformément aux dispositions de l'article 75 de la Constitution du 14 avril 2020.

Je voudrais donc à cet instant précis témoigner toute ma gratitude et celle de l'Institution que j'ai l'honneur de diriger, à toutes les personnalités qui, nonobstant leurs nombreuses charges, ont accepté de rehausser de par leur présence, la solennité de cette cérémonie d'ouverture.

Je voudrais, de prime abord, remercier et exprimer toute ma gratitude et ma fierté au Président de la République, Professeur Alpha Condé, qui par son accompagnement témoigne ainsi toute sa volonté à veiller à la bonne marche des institutions du pays en général et de l'Assemblée nationale en particulier.

D'éminentes personnalités de la sphère parlementaire sous régionale nous font l'amitié de rehausser de leur présence la cérémonie d'ouverture de cette session d'octobre 2020.

C'est avec plaisir que je vous invite à reconnaître dans l'Hémicycle, Honorable Sidie Mohamed TUNIS.

Qu'il me soit permis donc de saluer avec un honneur particulier, la présence du Président du Parlement de la CEDEAO.

Nous sommes honorés aussi par la présence de :

- L'Honorable Halidou NASSIROU (Niger).

Honorable, je vous prie de bien vouloir transmettre toutes mes amitiés à mon collègue Honorable Ousseini Tinni, Président de l'Assemblée nationale du Niger.

Nous apprécions tout aussi la présence de,

- l'Honorable Abdoulaye VILANE (Sénégal), qu'il veuille bien transmettre tout notre respect à l'une des icônes de la vie politique sénégalaise, le doyen Moustapha Niasse.

Nous avons aussi le plaisir d'avoir dans nos murs

- l'Honorable Orlando PEREIRA DIAS (Cap Vert). En votre nom, je le charge de transmettre tous nos compliments à l'Honorable Jorge Santos, Président de l'Assemblée nationale du Cap Vert.

Et enfin, nous sommes aussi honorés par la présence de

- l'Honorable Boubacar FOFANA (Sierra Leone). Would you please transmit all my best regards to the speaker of the House Abass Bundu

Honorables, votre présence dans notre hémicycle rassure le digne peuple de Guinée qui vient de célébrer les 62 ans de son indépendance, il y a de cela 72 heures. Monsieur le Président du Parlement de la CEDEAO, votre présence est une preuve, s'il en était nécessaire, pour ne pas en douter, de la viabilité de notre précieux outil communautaire d'intégration qu'est la CEDEAO.

Nous sommes fiers de vous.

Oui le Peuple guinéen reste attaché à sa volonté d'établir des relations libres, d'amitié et de coopération avec tous les peuples du Monde et plus particulièrement à œuvrer pour la cause de l'unité africaine, de l'intégration sous régionale et régionale du Continent.

Sur ce, je vous invite Président, Honorable Sidie Mohamed TUNIS, pour votre adresse à notre endroit.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Chers collègues députés,

A mes collègues élus de cette présente législature, présents dans cette salle, ou excusés, sachez que c'est toujours avec une immense joie que je vous retrouve à ces occasions privilégiées de notre Institution. Je suis particulièrement honoré de votre collaboration et de l'immense travail que vous abattez pour la démocratie guinéenne.

Il y a quelques semaines, nous avons perdu brusquement mon Conseiller Principal, l'Honorable Yacine Barry, ancien député et ancien Ministre ; mes pensées et prières vont vers sa famille biologique, toute la famille des députés et le personnel parlementaire qui ont collaboré avec notre cher Yacine.

Il y a 10 jours, nous avons aussi perdu notre ancien collègue et ancien député uninominal de Beyla, Honorable Vayanga Condé. Avec moi, acceptons d'observer une minute de silence en leurs mémoires.

Chers Collègues,

Au moment où nous procédons à l'ouverture de cette première session, notre Pays, à l'instar du monde entier fait face aux effets néfastes de la pandémie dite de la Covid-19. Du haut de cette tribune, je voudrais, au nom de la Représentation nationale et en mon nom propre, présenter également mes sincères condoléances à toutes ces familles endeuillées par la Covid-19 en Guinée et ailleurs, et leur exprimer nos profonds sentiments de compassion et de solidarité.

Je voudrais saluer et soutenir le Président de la République, le Gouvernement et le Peuple de Guinée qui a su faire face avec dignité et honneur à cette pandémie désastreuse en limitant sa propagation et ses effets sur le plan social et économique.

Je voudrais également appeler le Gouvernement à continuer à œuvrer pour le strict respect des mesures barrières, dans la discipline et dans la fermeté, car la pandémie reste encore d'actualité.

Je remercie Son Excellence Monsieur le Président de la République, Professeur Alpha Condé et le Gouvernement de n'avoir ménagé aucun effort pour mettre à disposition tous les moyens nécessaires afin de limiter la propagation du virus dans notre pays et d'avoir apporté un soutien important aux ménages à travers le plan de riposte économique.

Mes remerciements vont également à l'endroit de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS), les agents de santé et toutes les structures impliquées dans la gestion de la pandémie sur notre territoire. Cela prouve que nous avons appris et tiré de bonnes leçons de la crise d'Ébola à laquelle nous avons fait face avec détermination tout comme les autres défis que nous avons surmontés.

Les soldats de l'économie que je n'oublie pas, que ce soit du secteur formel ou informel, qui font notre fierté car, ils créent d'importantes ressources et de la richesse permettant non seulement de financer notre développement mais encore de préserver notre indépendance économique.

Malgré la Covid-19 et ses impacts sur l'économie nationale, je rappelle que nous faisons face aux différentes dépenses de souveraineté, y compris celles des élections et en toute indépendance.

En dépit des énormes efforts consentis par le gouvernement, cette crise est venue révéler l'extrême vulnérabilité de notre système sanitaire, l'insuffisance d'infrastructures hospitalières et les difficiles conditions de travail du personnel médical. Que ce personnel, de véritables héros en soient remerciés.

C'est pourquoi, nous devons considérer cette pandémie plutôt comme une opportunité, pour repenser notre système de Santé publique et poursuivre les efforts du Gouvernement dans ce sens, sous l'autorité de Monsieur le Président de la République et de son Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Excellence Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Mesdames et messieurs les députés,

Ce n'est point une répétition que de rappeler que cette session s'ouvre dans un contexte qu'on peut qualifier à la fois de spécial et même d'exceptionnel, dominé par l'élection présidentielle du 18 octobre prochain. En tant que représentation nationale, nous ne pouvons pas rester indifférents à cette situation sociopolitique.

Les tensions que ces élections créent, sont inquiétantes et leur persistance pourrait mettre à mal l'unité nationale et la cohésion sociale.

Dans une démocratie, les acteurs politiques ont le droit d'avoir différentes façons d'apprécier ce qu'est l'intérêt général, mais dans un débat d'idées et de manière civilisée.

Quant à nous, nous pensons et croyons de manière viscérale que pour défendre et servir la Guinée, nous devrions mettre l'intérêt de cette nation au-dessus de nos propres ambitions. Je ne cesserai de rappeler à la classe politique de nous inspirer de l'exemple de ceux-là qui, sans moyens, sans grands diplômes, ont su et pu éveiller la conscience de ce peuple pour l'amener à l'indépendance, il y a 62 ans, sans tirer un seul coup de feu.

Ces Pères de notre indépendance étaient des instituteurs, des instituteurs adjoints, des moniteurs, des agents de tri-pano, des agents des PTT, j'en passe...

Les seuls outils dont ils disposaient étaient leur engagement patriotique pour la nation et la cohésion inter-ethnique qu'ils ont réussi à préserver ; quelle belle période ! Quand le Toma de Macenta, Lansana Béavogui était le Maire de Kissidougou (Kissi et malinké), Sékou Touré de Faranah dans le Sankaran qui s'est fait élire à son premier poste électif à Beyla au Konia avant d'être Maire de Conakry (Baga). Loua Fassou René, le Guerzé, n'a-t-il pas été l' élu permanent de Kérouané, entièrement Malinké ? Toumany Sangaré de Wassoulou Kankan, n'était-il pas l'Homme politique le plus populaire de Guéckédou kissien ? Avons-nous oublié déjà que Koita de Dalaba était le Fédéral du PDG de Beyla ? Barry Diawadou le Peul était l'associé de Fodé Mamoudou Touré le Soussou, pour faire de Forécariah et Kankan leurs fiefs. Souvenons-nous enfin que le premier député de Guinée, le Peul Yacine Diallo a été élu sur invitation, sur la liste du Kouranko Mamba Sano de Kissidougou, entre autres exemples....

Ces devanciers nous ont balisé le chemin de l'unité et de la concorde nationale. Il serait mal venu et indigne pour notre génération de se laisser aller à des discours va-t'en-guerre qui consisteraient à briser les bons liens de voisinage qui ont toujours existé entre nos communautés.

Une nouvelle génération d'Homme politique tente malheureusement de briser les liens conviviaux multiséculaires qui ont toujours sous-tendu les interactions entre les différentes communautés de la République. Nous devons rester attachés à cette diversité qui constitue la force et l'essence même de notre nation.

C'est pour cette raison que je demande plus de retenue aux acteurs politiques dans les déclarations qui visent à diviser et à mettre dos à dos nos différentes communautés. Les discours de haine, d'appel à la violence sont intolérables. J'exhorte à la lucidité et à la responsabilité des uns et des autres pour préserver la paix et la quiétude sociale en Guinée. La rhétorique politique peut être aussi dangereuse pour les masses que des armes de destruction massive.

J'appelle le peuple guinéen à rester sourd à l'irréductibilité ethnique, à la division, au régionalisme et autres appartenances claniques, car la Guinée doit rester une et indivisible.

La classe politique aujourd'hui doit être à tous égards la référence de bonne conduite et de source d'inspiration non seulement pour les jeunes mais également pour les générations futures.

C'est pourquoi, à l'approche des échéances électorales du 18 octobre 2020, je fais appel à chaque Guinéen de non seulement participer aux élections, mais également de promouvoir la tolérance, les valeurs de démocratie, de loyauté et de respect, de l'honneur et de l'opinion des autres.

Aux partis politiques, je les exhorte à un esprit républicain et citoyen. Ils doivent également respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie, l'intégrité du territoire et l'ordre public.

Que le Président de la CENI reçoive mes encouragements pour tenir bon afin d'organiser des élections transparentes, crédibles, qui sont très heureusement inclusives.

Je citerai ce grand philosophe Baruch Spinoza qui disait « la paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice. Fin de citation ».

A Son Excellence Monsieur le Président de la République, j'en appelle à votre bienveillance, en votre qualité de personnalité qui incarne l'unité nationale, à continuer d'œuvrer pour cette unité.

Le Président de la République qui est l'Institution garante de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et de la cohésion nationale, mérite le respect de tous.

Voilà en réalité les fondamentaux sur lesquels nous devons porter toute notre attention collective pour la sauvegarde de la quiétude sociale dans notre pays. Et par la même occasion, bâtir de véritables fondations pour les générations futures.

Honorables députés,

Notre crédibilité dépendra du sérieux que nous consacrerons à nos travaux et surtout à la responsabilité avec laquelle nous étudierons et procurerons à l'Exécutif, les moyens de financement de notre croissance par le vote de projet de Loi de Finances Initiale 2021.

A cette étape, je vous rappelle que conformément à l'article 56 de la Loi organique relative aux Lois de Finances, il est demandé aux législateurs de procéder au vote du Budget au plus tard le 31 Décembre.

Nous devons garder constamment à l'esprit, tout au long de la présente session, les facteurs endogènes et exogènes de la situation.

Aussi, je vous invite de ne ménager ni votre temps ni votre énergie pour l'examen des différents projets de lois soumis à notre Assemblée par le Gouvernement.

Le travail qui est attendu de nous, Représentants du Peuple, est crucial à cette phase pour examiner efficacement le Budget du Gouvernement et autres projets de lois.

Pour la 1^{ère} fois, et sous cette neuvième Législature, nous aurons, et c'est historique, une session unique de neuf mois dont trois exclusivement réservés à l'examen du Budget. Mais, avec les élections présidentielles, il ne nous en restera que deux.

Au cours de cette même législature, chers collègues, nous nous sommes fixés de nombreux objectifs notamment :

- La construction du siège de l'Assemblée nationale, gracieusement offert par un pays ami, la République Populaire de Chine,
- Les travaux de digitalisation et de modernisation de notre Institution déjà entamés,
- L'amélioration du système de communication parlementaire,
- La rénovation d'envergure pour offrir un meilleur cadre de travail aux députés et aux travailleurs,
- Etc.

Au regard de l'importance de ces projets, nous nous attèlerons à les concrétiser avant la fin de cette législature.

Pour ce faire, j'implore la magnanimité du Président de la République, du Premier Ministre et de son Gouvernement pour une assistance budgétaire conséquente.

Les défis qui nous attendent sont énormes mais pas insurmontables.

Nous ne doutons point du soutien et de l'accompagnement de nos partenaires techniques et financiers traditionnels. Nous disons solennellement merci à nos partenaires bi et multilatéraux.

Mettons-nous au travail sans tarder, indépendamment de nos divergences politiques. Faisons preuve de disponibilité et mutualisons nos énergies et nos intelligences pour gagner le pari de la première session de la neuvième Législature.

Honorables Députés,

Je sais que vous n'avez pas eu de vacances parlementaires, vous avez été constamment sur le terrain dans le cadre des activités de vos groupes parlementaires.

Je salue vivement cet esprit de sacrifice, ce sens élevé du devoir et des responsabilités qui anime chacune et chacun d'entre vous et surtout votre souci permanent d'être près de vos mandants.

Je vous souhaite à toutes et tous une bonne rentrée parlementaire.

Pour terminer, comme à la session inaugurale, permettez-moi de dire : prions Dieu comme Saint François d'Assise :

« Dieu, fais de moi un instrument de ta Paix.

Là où est la haine, que je mette l'Amour.

Là où est l'offense, que je mette le Pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'Union.

Là où est l'erreur, que je mette la Vérité.

Là où est le doute, que je mette la Foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'Espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la Lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la Joie.

O Seigneur ! que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé, qu'à aimer.

Car, c'est en donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné. »

Que Dieu bénisse la Guinée !

Sur ce, je déclare ouverte la 1^{ère} Session Ordinaire de la neuvième Législature.

Je vous remercie